



éditorial

Si sa date de contractualisation, avec une signature en novembre, a été particulièrement tardive, comme pour tous les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, le quadriennal 2003-2006 de la MSHA a bénéficié d'une forte reconnaissance ministérielle qui valide et soutient financièrement nos cinq programmes transversaux et leur mise en cohérence globale.

Un soutien approfondi du Conseil régional, par l'intermédiaire du CCRDT, renforce cette assise et notre dispositif original de recherche puisque la MSHA est avant tout une maison d'équipes de programme.

La mise en œuvre de notre quadriennal est déjà bien avancée car il a déjà donné lieu en 2003 à un ensemble fourni de manifestations scientifiques et de publications, avec de nouvelles formes de valorisation.

La conduite d'une politique dynamique de recherche reste un défi permanent : si pour les opérations en cours il ne faut pas se contenter d'un simple rythme de croisière, nous devons en même temps déjà penser à la préfiguration de nouveaux programmes pour des thématiques et des équipes émergentes. Les technologies de l'information et de la communication facilitent certes le travail des chercheurs mais leur développement s'accompagne systématiquement de l'accélération des calendriers de recherche, en termes aussi bien d'élaboration que d'évaluation, et de la réduction des délais de réponse et d'adaptation.

Christophe BOUNEAU
Directeur de la MSHA

Les missions de la MSHA Page 1 •
International : Espaces francophones : temporalités et représentations Page 2 • Portrait : R. Hudon • Équipes de recherches : Le CELFA Page 3 • Publications et Actualités • In memoriam, le Professeur Albert Mabileau Page 4 •

recherche

LES MISSIONS DE LA MSHA DE LA COOPÉRATION À LA CONVERGENCE

Comme toutes les Maisons des Sciences de l'Homme inscrites à la fois dans un site local et régional et dans un Réseau national, la MSHA constitue avant tout un « facilitateur » de recherches. Ses statuts eux-mêmes établis en 1978 sous forme d'association, après une longue négociation avec les pouvoirs publics, insistent bien sur sa vocation à la fois interuniversitaire et interinstitutionnelle.

Dans un régime d'autonomie sous contrôle, sous la tutelle à la fois des autorités ministérielles et du Rectorat, avec une forte représentation dans ses Conseils d'Administration et Scientifique des équipes dirigeantes des Universités et du CNRS, la MSHA doit constamment appliquer les 3 maîtres mots "coopération, communauté et convergence". Pratiquant le principe de subsidiarité par rapport aux ressources et aux dispositifs de recherche des établissements aquitains, elle ne saurait être une simple Maison de la Recherche au sein d'une Université car elle met en œuvre en permanence les trois I qui font par définition le label des MSH : interdisciplinaire, interinstitutionnel et international.

Les 3 maîtres mots affichés se déclinent en réalité à la fois à l'échelle nationale et régionale. Depuis 2000 notre insertion dans le Réseau national des MSH s'est considérablement renforcée, la vice-présidence du Conseil des directeurs des MSH exercée par S. Guillaume puis par Ch. Bouneau contribue à notre visibilité, et indirectement à la reconnaissance de nos statuts, même si globalement les statuts des MSH restent extrêmement différents. Un 1^{er} contrat d'objectif dans le cadre du Réseau a permis la préfiguration de nouveaux programmes et l'aménagement de nouveaux services communs : salle des doctorants, bureaux d'accueil de chercheurs. Des invitations de chercheurs étrangers ont été réalisées ainsi qu'une forte mobilisation de la communauté scientifique pour les appels d'offre dans le cadre

de l'ACI 3T, même si le taux de sélection a été particulièrement sévère, suscitant ici des déceptions légitimes. Le Réseau lance en ce 1^{er} semestre 2004 un nouveau contrat d'objectif à la fois pour renforcer l'identité et les pôles d'excellence de chaque Maison et pour favoriser les coopérations inter MSH, déclinant plusieurs types de mutualisation des compétences scientifiques aux équipements. Il s'agit pour nous d'un nouveau défi à relever.

À l'échelle régionale nous ne reviendrons pas ici sur la dynamique interuniversitaire, en association étroite avec le CNRS, qui sous-tend les 5 programmes transversaux de notre quadriennal. Ils représentent une avancée majeure qui doit être consolidée et approfondie, par la mobilisation en particulier d'équipes émergentes, car les centres et les pôles de recherche, comme les entreprises, ont bien une démographie. En revanche il faut insister sur la montée en puissance ces dernières années du soutien apporté par la Région Aquitaine à notre dispositif de programmation : par le biais en particulier des programmes prioritaires et structurants, comme celui consacré aux Logiques Spatiales de l'Innovation, notre vocation de plate-forme et de mise en synergie des équipes appartenant à des institutions différentes est mieux valorisée. Les exigences de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation connaissent naturellement une progression légitime en rapport avec cette expansion du partenariat.

Dans l'actualité plus récente et en termes de prospective, notre dis-

positif de recherche a pour ambition de développer les passerelles scientifiques avec nos 2 voisins : Ausonius à la Maison de l'Archéologie ; ADES à la Maison des Suds. La collaboration avec la première n'est pas uniquement un effet de proximité physique, qui va se renforcer avec la construction de l'archéopôle. Trop longtemps, les relations n'ont été qu'extrêmement ténues mais une nouvelle dynamique jouant sur plusieurs registres complémentaires a été enclenchée pour la préparation du nouveau quadriennal 2003-2006. La MSHA ne pouvait se priver de la participation de ce pôle d'excellence reconnu à l'échelle internationale et à l'inverse Ausonius ne pouvait rester isolé de la logique du Réseau des MSH à laquelle contribuent activement tous les autres grands pôles français d'archéologie, en particulier la Maison René Ginouvès de Nanterre, la Maison de l'Orient Méditerranéen de Lyon et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix. Cette volonté commune s'est traduite par l'élaboration d'un des 5 nouveaux programmes transversaux de la MSHA, La gestion sociale des espaces funéraires, coordonné par I. Cartron (Ausonius UMR CNRS Bordeaux 3) et D. Castex (Laboratoire d'anthropologie UMR CNRS Bordeaux 1). Comme on le voit la dynamique de ce programme reflète une politique de site interinstitution-

nelle intégrant pour la première fois l'archéologie dans les champs de recherche de la MSHA. Sa mise en œuvre a déjà donné lieu à des activités scientifiques internationales, tournées en particulier vers l'Europe centrale. Les passerelles scientifiques doivent également être développées avec la nouvelle UMR ADES (Aménagement, Développement, Santé et Sociétés), constituée sous la direction de G. di Méo en janvier 2003 dans les locaux de la Maison des Suds par recombinaison de 3 équipes CNRS. Les collaborations sont déjà solidement établies avec plusieurs de ses composantes, en particulier avec DYMSET et son directeur F. Bart, président de notre Conseil scientifique.

Ainsi l'horizon est tracé pour la MSHA dans les années à venir : continuer à jouer un rôle fédérateur en développant les partenariats scientifiques sur le site bordelais mais aussi en suscitant le renforcement de la participation des équipes palloises ; croiser la visibilité des axes forts de recherche et la structuration de thématiques émergentes ; s'adapter aux mutations de l'environnement, structurelles avec les recombinaisons des centres CNRS et universitaires mais aussi patrimoniales avec l'aménagement permanent du campus. La métaphore organiciste des fonctions vitales ne peut que s'appliquer à une MSH.

international

ESPACES FRANCOPHONES : TEMPORALITÉS ET REPRÉSENTATIONS

CE THÈME S'INSCRIT DANS LE DERNIER QUADRIENNAL RECHERCHE PRÉSENTÉ PAR LA MSHA.

Il correspond à une politique de site reflétant la diversité et la richesse des équipes bordelaises travaillant sur les espaces francophones (Europe, Afrique et Maghreb, Caraïbes, Canada, Pacifique). La démarche se veut interdisciplinaire et entend dépasser tout découpage en aires culturelles.

Elle se décline en 3 démarches complémentaires :

- les cheminements de la francophonie à travers les institutions (sommets et organisations de la Francophonie, car cette dernière n'est pas seulement une communauté de langue, mais aussi, et peut-être, et surtout une construction politique).
- l'identité et le vécu avec l'affirmation de solidarités économiques et culturelles (ex. du sport).
- les modes d'expression de la création littéraire et artistique, à son impact et à sa diffusion par les médias traditionnels et nouveaux. Il s'agira aussi de confronter la réalité francophone aux images, discours, représentations qui la portent et de prospecter sur de nouvelles pistes pour la recherche, susceptibles d'éclairer l'action.

Ce thème réunit des littéraires, membres du CELFA (M. Ngalasso son directeur, R. Lucas, P. Dutard), des enseignants chercheurs en sciences de l'information et de la communication (N. Akam, A. Lenoble-Bart), en sciences de l'éducation (A. Najim, chaire Unesco, E. Hofmann), des juristes (J. Du Bois de Gaudusson, directeur du Cerdradi), des historiens (S. et P. Guillaume, C. Laux, J. de Cauna), des géographes (M. Singaravelou, vice-président à la recherche à l'université Bordeaux 3, J.-P. Augustin, directeur du CECIB), des politologues (J. Palard, directeur du CREQS), des sociologues (J.-P. Callède), des anthropologues (B. Cherubini).

A ces enseignants-chercheurs s'ajoutent 30 doctorants.

La dimension internationale de ce thème va de soi et des contacts anciens ou récents sont pris avec de nombreux organismes et universités francophones, au Canada et en Afrique mais d'autres champs s'ouvrent dans le Pacifique et les Caraïbes.

Pour lancer la recherche, une table-ronde, organisée le 13 novembre 2003 autour du thème « Forces et faiblesses de la francophonie : des acteurs témoignent », a réuni :

- Eric Danon, conseiller des Affaires étrangères en disponibilité, ancien directeur de M. Josselin
- Frank Etienne, écrivain, ancien ministre de la Culture en Haïti
- Georges Malamoud, directeur général de l'AUF
- Denis Monière, directeur du Centre de coopération universitaire franco-québécois
- Isidore Ndaywel-Nziem, directeur des langues, AIF
- Jean Tabi-Manga, recteur de l'Université de Yaoundé 2

La table-ronde qui réunit un public important (environ 80 personnes), donna lieu à un riche débat dont la publication est programmée.

Les premiers séminaires font apparaître l'importance du tissu associatif pour appréhender les problématiques communes et faciliter les enquêtes de terrain. Les conférences de A. Chaker, économiste de Rabat et de O. Derras, sociologue (Centre de recherche en Anthropologie sociale et culturelle, Oran), invités par A. Najim ont fait apparaître bien des convergences entre le sociologue et l'économiste. L'objectif est bien de transcender les disciplines pour problématiser en commun les thèmes. Ainsi chaque représentant des disciplines concernées a été invité à rédiger une présentation du tissu associatif, la méthode et les outils de travail dans le but d'une confrontation interdisciplinaire. Le sport, les littératures, la langue, les religions, la santé y sont des domaines privilégiés.

Une journée d'étude « Sport, Jeux de la francophonie, Canada » est prévue le 28 avril 2004. Organisée par J.-P. Augustin, la journée comporte une présentation du film sur Les jeux de la francophonie à Ottawa/Hull en 2001, suivi par une conférence de C. Dallaire (université d'Ottawa).

Les résultats des enquêtes de terrain menées par les membres de l'équipe nourriront un colloque à l'automne 2005.



**UN PROFESSEUR
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
(QUÉBEC) À LA MSHA:
RAYMOND HUDON**

Professeur titulaire au Département de science politique de l'Université Laval, Raymond HUDON est titulaire d'un Ph. D. décerné par la Queen's University. Auteur de nombreux articles et collaborateur d'ouvrages collectifs dans le domaine de la politique canadienne et québécoise, il a notamment publié « L'engagement intellectuel » et « Patronage et politique au Québec ».

Animateur-coordonnateur des programmes de coopération entre son département et l'Institut d'études politiques de Bordeaux, il est codirecteur québécois du diplôme d'études supérieures (DES) en affaires publiques et représentation des intérêts.

Ses recherches se concentrent sur les questions relatives à la représentation des intérêts, à l'action des groupes d'intérêt et à la participation des citoyens à la vie politique, d'abord en contexte nord-américain mais aussi en contexte européen. Plus généralement, il s'intéresse au domaine de la sociologie politique. Il offre aussi des enseignements portant sur l'épistémologie et la sociologie de la connaissance.

Ses publications couvrent un large éventail de sujets, du patronage politique (Patronage et politique au Québec) à la sociologie de la jeunesse (Jeunesses et politique, 2 volumes). Elles comptent aussi de très nombreux chapitres d'ouvrages collectifs et articles dans des revues scientifiques, plusieurs de ces contributions jouissant d'un rayonnement international (certaines publiées en polonais, hongrois, espagnol). Au-delà des sujets déjà cités, ces publications portent pour bonne partie sur la politique canadienne et québécoise.

Voilà plus de dix ans que Raymond Hudon participe aux activités de la MSHA. C'est à l'Institut d'études politiques de Bordeaux qu'il rencontre Jean-Pierre Augustin en 1994 et qu'il l'associe à la publication de l'ouvrage « Jeunesses et Politique ». Depuis, leurs relations scientifiques se sont renforcées : séminaires et colloques se sont multipliés à Bordeaux comme à Québec. Ce n'est donc pas un hasard si en avril 1999, Jean-Pierre Augustin, en mission à Québec propose avec lui la création des Rencontres Champlain-Montaigne. Un texte est présenté aux universités, aux villes de Québec et de Bordeaux et à leurs régions respectives. L'idée était dans l'air et, des deux côtés de l'Atlantique, le projet a reçu un accueil enthousiaste. Il s'est concrétisé lors de la signature officielle, à Québec, le 1er février 2000, en présence des délégations des universités, des villes et des régions, d'un protocole de coopération instituant les Rencontres Champlain-Montaigne.

Les actes de ces Rencontres sont coédités par la MSHA et les Presses de l'Université Laval.

L'ACTUALITÉ DES CENTRES DE RECHERCHE

Nous présentons aujourd'hui un centre de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 associé à la MSHA et fortement impliqué dans son nouveau programme « Espaces francophones : Temporalités et représentations ».

LE CENTRE D'ÉTUDES LINGUISTIQUES ET LITTÉRAIRES FRANCOPHONES ET AFRICAINES (CELFA)

Le CELFA est l'émanation du CELMA (Centre d'Études Littéraires Maghrébines, Africaines et Antillaises) créé en 1969 par les Prof. G. Turbet-Delof, S. Jeune, M. Hausser et J. Corzani. Dirigé par ce dernier jusqu'en 1998, puis par Mme le Prof. M. Job jusqu'en 2002, le CELFA est depuis dirigé par le Prof. Ngalasso-Mwatha Musanji. Il est intégré à l'équipe d'accueil EA 3655 « Textes et cultures » (Univ. Bordeaux 3). En avril 1993, le CELMA est devenu CELFA, avec une nouvelle organisation qui présente plusieurs avantages :

- mettre officiellement l'accent sur l'étude des littératures mais aussi des langues et civilisations des espaces concernés ;
- accueillir, contrairement aux structures antérieures, tous les domaines de la francophonie (y compris les littératures francophones du Québec, de l'Europe et de l'océan Indien) ;
- élargir le champ des études africaines aux littératures non francophones (notamment aux littératures en langues africaines).

Composé d'une équipe de 20 enseignants-chercheurs et de 30 doctorants, le centre travaille autour de 5 axes de recherche : intertextualité dans les littératures francophones, réception des littératures francophones, récits de voyages et écritures exotiques, dynamique des langues, territoires et identités plurielles.

Ces recherches suivent différentes orientations : études thématiques, narratologiques, stylistiques et historiques des œuvres, analyse des conditions de production et de réception, relations avec les traditions orales, étude de la littérature dite « coloniale ». Elles donnent lieu à des communications aux colloques, à la publication d'ouvrages et d'articles, à la soutenance de thèses sous la direction des professeurs de l'équipe.

Le CELFA gère un important centre de documentation sur les littératures francophones (plus de 5000 ouvrages et revues) installé à la MSHA. Cette dernière accueille le bureau du centre depuis septembre 2001, et héberge sur son site internet les pages le concernant (<http://www.msha.fr/celfa>).

Il organise périodiquement des rencontres scientifiques sur des thèmes variés : ex. le colloque « l'Entredire francophone » (déc. 2002), dont les actes viennent d'être publiés, ou la journée d'études « Linguistique et poétique : l'énonciation littéraire francophone », thème qui sera poursuivi en mai prochain.

Le CELFA participe à des programmes de recherche transverse : « Caraïbe plurielle » (dir. Prof. C. Lerat) ; « Espaces francophones : Temporalités et représentations » (dir. Prof. S. Guillaume). Ses membres participent, par ailleurs, au programme « Colonisation-décolonisation » (dir. Prof. Singaravelou) dont le 1^{er} colloque « Les mots de la colonisation » s'est tenu du 22 au 23 janvier 2004. D'autres chercheurs sont associés au programme DICO + (Dictionnaires plurilingues français-langues africaines et créoles) initié par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie dans le cadre de son Réseau International des Langues Africaines et Créoles (dir. Prof. Ngalasso-Mwatha Musanji).

Le CELFA collabore à de nombreuses revues (ex. *Notre librairie* et *Présence francophone*), édite les actes de ses colloques, ainsi que des bibliographies et des CD-Rom (LITAF, RAFID,



La ville à l'ancienne, celle dont nous pourrions avoir la nostalgie ou que nous réinventons dans nos parcours urbains, n'existe plus.

Il n'y a plus de ville d'un seul morceau. Mais des villes en plusieurs morceaux qui constituent autant de nouveaux territoires, juxtaposés, disjoints, articulés, en mouvement... Quelles sont les perceptions et les modes d'habitation de ces nouveaux territoires qui modifient les formes de l'urbanité? Littérature, cinéma, photographie, carte postale, art contemporain racontent et interrogent l'émergence de l'urbain. Comment les Sciences Humaines rendent-elles compte de ses dynamismes. Un tel questionnement justifie la transversalité des approches, les discussions entre disciplines. La prise en compte des imaginaires urbains oblige à l'invention de nouvelles problématisations et à l'élaboration de nouvelles démarches de recherche.

22-23 janvier 2004

Journées d'études *Les Mots de la Colonisation* (Université Bordeaux 3, PPF « Colonisations, Décolonisations », Conseil Régional d'Aquitaine. Resp. : Prof. Singaravelou)

29-31 janvier 2004

Colloque international *Pudeur, impudeur, impudence* (Équipe de recherche Créativité et Imaginaire des Femmes-ERCIF, Pôle Universitaire de Bordeaux, CRA. Resp. : Prof. M.P. Vigne, Prof. M.L. Paoli)

26-27 février 2004

Colloque international *Frontières, frontière* (DYMSET, TIDE, LAPRIL, Musée des Douanes, Conseil Régional d'Aquitaine. Resp. : Prof. F. Bart, Ch. Bouquet, Prof. J. Pailhé, Mme. H. Velasco)

3 mars 2004

Séminaire de recherche Conférence : « *La vitalité d'un genre : la nouvelle serbe, hier et aujourd'hui* » par Milivojko Srebro (Centre d'Études et de Recherche sur les Civilisations Slaves-CERCS Resp. : Prof. M. Dennes) dennes@u-bordeaux3.fr/05 57 12 47 72

4-6 mars 2004

Colloque international *L'Apogée* (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches

Orphée). Il valorise ses recherches (conférences, tables-rondes, émissions radiophoniques ou télévisuelles, etc.) en liaison avec des institutions culturelles locales, nationales et internationales. Outre les enseignements assurés dans le cadre de l'UFR de Lettres, il organise des conférences-débat autour d'écrivains et de personnalités des études francophones.

Enfin le CELFA est associé à plusieurs équipes et laboratoires de recherche situés en France et à l'étranger (Afrique noire, Maghreb, Antilles, océan Indien, Québec, Belgique, Suisse, Italie, Espagne, Portugal, etc.).

actualités

sur l'Imaginaire Appliquées à la Littérature-LAPRIL. Resp. : Prof. G. Peylet) lettres@u-bordeaux3.fr/05 57 12 44 75

19 mars 2004

Journée d'étude *Environnement et développement durable. Enjeux politiques et représentations dans le monde anglophone et francophone.*

(Équipe Territoire et Identité dans le Domaine Européen-TIDE, UMR 6588 CNRS/Univ. Bordeaux 3)

Valerie.Alfaut@msha.fr/05 56 84 68 01

25-26 mars 2004

Colloque national *Les moments du Centrisme* (Prof. Sylvie Guillaume, Institut Universitaire de France et le CHPP Marie.Gabarron@montaigne.u-bordeaux.fr/05 57 12 46 19

1er avril 2004

Séminaire de recherche *Identités et modèles en matière de politique sociale. Réflexions méthodologiques* par J.-P. Révauger.

(Équipe TIDE, UMR 6588 CNRS/Univ. Bordeaux 3)

Valerie.Alfaut@msha.fr/05 56 84 68 01

1-3 avril 2004

Colloque *Radios, Services, Publics... La radio à quoi ça sert ?* (GREP/CEM EA 532, Univ. Bordeaux 3) jjcheval@msha.fr/05 56 84 45 73

7 avril 2004

Séminaire de recherche *Les relations entre les peuples nomades et le Khanat de Kokand au XIXe Siècle* par David Gaüzere

(Centre d'Études sur les Civilisations Slaves-CERCS. Resp. : Prof. M. Dennes)

dennes@u-bordeaux3.fr/05 57 12 47 72

28 avril 2004

Séminaire de recherche international *Jeux, Sports et Francophonie : l'exemple du Canada*

Programme de recherche quadriennal MSHA et CRA « Espaces Francophones : Temporalités-Représentations ». Resp. : Prof. S. Guillaume, Prof. J.-P. Augustin)

Sylvie.Guillaume@msha.fr/

Jean-Pierre.Augustin@msha.fr)

msha.sg@msha.fr/05 56 84 68 21

13-14 mai 2004

Colloque International *Famille et Société dans l'espace européen*

(Centre d'Études sur les Civilisations Slaves-CERCS. Resp. : Prof. M. Dennes)

dennes@u-bordeaux3.fr/tél : 05 57 12 47 72

14 mai 2004

Journée d'étude *Linguistique et poétique*

(Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines -CELFA. Resp. :

M. Ngalasso)

ngalasso@u-bordeaux3.fr

25 juin 2004

Journée d'études *les start-up : une recherche en action*

(Programme de recherche quadriennal MSHA et CRA « Logiques spatiales de l'innovation ».

Resp. : Prof. Ch. Bouneau, Prof. Y. Lung)

Jean-Louis Fernandez/lsi@msha.fr

Retrouvez nos publications, nos fonds documentaires, les contacts et les coordonnées des responsables des équipes et colles sur notre site : <http://www.msha.fr>

In memoriam, le Professeur Albert Mabileau

Le Professeur Albert Mabileau, directeur de l'Institut d'Études Politiques de 1967 à 1977, est décédé le 1er juin 2003. Créateur puis animateur infatigable du Centre d'Études et de Recherches sur la Vie Locale il fut un des éléments moteurs du développement des recherches interdisciplinaires suscitées par les programmes de la MSHA en ces années 1980 et 1990 où s'élaborèrent, à titre expérimental d'abord, ces programmes quadriennaux qui allaient se généraliser et régler désormais l'organisation des recherches en SHS.

Plus encore, il est indispensable de revenir sur le rôle essentiel joué par le Prof. A. Mabileau dans la constitution même de la MSHA à laquelle il attachait une importance significative dans la réalisation d'un pôle universitaire bordelais largement fondé sur des capacités de recherche toujours renforcées.

En 1974, quand après 10 ans de gestation, la MSHA se trouve dotée officiellement d'un Administrateur, en la personne du Prof. Jean Borde, l'institution a l'originalité de posséder ses propres locaux, ils viennent d'être achevés, ses programmes d'activité bien reconnus par le Ministère, mais n'a pas d'identité juridique propre au-delà de liens institutionnels affichés à la fois auprès de la Fondation parisienne et du Rectorat de Bordeaux. Ce n'est qu'en juin 1978 que ce vide originel allait être comblé au terme de négociations serrées avec les administrations centrales et avec le milieu universitaire local.

Dans ces années de développement rapide du pays qui se faisait dans un aménagement du territoire très volontariste, concevoir et faire accepter un statut d'association loi de 1901, donc privé, mais avec un commissaire du gouvernement, selon le droit public, c'était parvenir, de manière audacieuse, à établir un pont entre les exigences du service public et la rapidité d'intervention d'un statut privé en particulier dans les modes de financement. Appuyé sur un solide réseau de correspondants parisiens et fort du soutien du Recteur Renaud Paulian (décédé, lui aussi, l'été dernier), A. Mabileau allait, ainsi, participer à une modeste, mais réelle, adaptation provinciale de ce que sont la Fondation MSH de Paris et la Fondation nationale des Sciences politiques. Son intérêt pour cette œuvre ne se démentira pas, et jusqu'à la fin de sa vie sa présence de « sage juriste » au sein du Conseil d'Administration a épaulé efficacement les directeurs successifs quand il a fallu adapter ou présenter l'esprit de la MSHA.

la lettre est une publication de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine Domaine universitaire, 10 esplanade des Antilles 33607 Pessac cedex tél. : 05 56 84 68 21 — fax : 05 56 84 68 10 <http://www.msha.fr>

ISSN 1629-6680/n° 5/février 2004

Directeur de la publication : Christophe Bouneau. Ont contribué à ce numéro : Jean-Pierre Augustin, Patrick Baudry, Christophe Bouneau, Jean Dumas, Sylvie Guillaume, Musanji Ngalasso-Mwatha, Thierry Paquet, Anne-Marie Pasquet, Pôle Éditions, Diffusion, Communication. Design graphique : Praxis/praxis@px6.com Impression : Imprimerie Laplante